

Bulletin d'information de la liste Participation – Solidarité – Environnement

éditorial

Chères lectrices, chers lecteurs,

Nous sommes heureux de vous proposer ce 1^{er} numéro d'Escalquens Ecologie. Ce bulletin d'information à parution bi ou tri annuelle a été préparé par plusieurs membres de la liste Participation, Solidarité, Environnement.

Pourquoi ce média ?

- la taille, les sujets abordés, l'impossibilité d'insérer des photos limitent nos possibilités d'expression dans le bulletin municipal.

- Précurseurs en 2008 de l'esprit du Rassemblement Europe Ecologie en constituant pour les municipales une liste d'associatifs, d'adhérents Verts et de bonnes volontés, nous vous avons proposé un projet clairement environnementaliste, solidaire et participatif. Nous comptons poursuivre et élargir cette démarche avec ce bulletin.

- Nous souhaitons nous exprimer sur tous sujets qui vous concernent, qu'ils soient gérés au niveau communal, SICOVAL, agglomération, Département, Région, national ou européen.

- Nous souhaitons également assurer le relais entre les institutions européennes et vous, avec l'appui de la nouvelle députée européenne du Rassemblement Europe Ecologie, Catherine GREZE qui nous est très proche.

Pour nous contacter, vous exprimer, voire nous rejoindre :

- une adresse électronique : escalquens-ecologie@orange.fr,
- un blog : <http://escalquens-ecologie.eklablog.com>
- nos téléphones personnels (vos élus sont présents dans l'annuaire).

C'est avec plaisir que nous prendrons en considération vos attentes et suggestions.

Alain Rivière

Sommaire :

- Editorial	1
- Pistes cyclables	1-2
- Vers un peu plus de démocratie	3
- Européennes : résultats	3
- Conseil Municipal -. Bilan du 1 ^{er} quart de mandat	4-5
- Kiosque, une expression libre censurée	5
- Courrier au Conseil Général	5
- Les promoteurs à Escalquens	6

Pistes cyclables :

Le maire nous balade

2 ans après une décision en faveur du cheminement cyclable piscine – Inge – centre bourg – avenue de la mairie, on attend toujours sa réalisation. De son côté, l'accès « doux » au supermarché de Belberaud aurait pu être assuré dès l'ouverture du magasin en février 2007.

30 mois plus tard, le trajet retour reste problématique.

Une décision en fanfare fin 2007

Petit rappel : fin 2007, l'association « Escalagir en Lauragais » dénonce l'inaction municipale en la matière lors d'une manifestation sur le marché. Le maire et ses partisans distribuent sur le champ un tract vengeur sur le thème « tout est faux, d'ailleurs nous inscrivons 2,4 km au budget 2008 » ! A la bonne heure – on allait enfin voir la situation changer radicalement.

...

Ne pas jeter sur la voie publique



Edité (p. recyclé) avec le soutien de



La suite du feuilleton : l'Arlésienne

Certes, la fameuse piste, appelons-la « l'Arlésienne », est inscrite au budget 2008. Les élections passent et en septembre 2008, nous demandons où en est ce projet. Réponse : l'arlésienne s'est perdue au SICOVAL ! Bel argument de la part d'un maire également 1^{er} vice-président de l'intercommunalité !

Elle s'est tellement perdue qu'elle disparaît du budget municipal 2009. Quant à l'étude de cette piste, « elle va sortir prochainement » nous annonce t'on depuis 10 mois.

On nous laisse entendre que puisqu'un collège est attendu chemin du Pech, l'Arlésienne devient inutile. Sans doute la majorité municipale considère t'elle que tout le monde a une piscine particulière et que donc personne n'aurait besoin de se rendre à la piscine intercommunale en vélo. Ou qu'il va falloir choisir entre elle et celles à prévoir pour le nouveau collège.

En attendant, Auzielle met en service un beau cheminement pour se rendre au lycée avec l'aide du SICOVAL et du Conseil Général.

La fin du feuilleton - en 2010 ou lors du prochain mandat municipal ?

← dessin trouvé en page « mobilité » du site des Facultés Universitaires ND de la Paix à Namur

Accès cyclable au supermarché de Belberaud

Le supermarché de la zone de la Balme a ouvert ses portes durant l'hiver 2007. Ce projet était en gestation depuis plusieurs années. Mais la coordination entre qui vous savez et qui vous savez (le même avec sa casquette de 1^{er} VP du SICOVAL) a été telle qu'aucune ombre de cheminement doux n'était visible à l'ouverture. Ce n'est qu'à la fin de l'été 2008 que cette piste a été mise en service et encore : il a fallu plusieurs mois pour qu'un gros bloc de pierre entravant son accès soit enfin déplacé.

Il convient de préciser que si le trajet vers le supermarché est correctement aménagé, le retour reste un peu osé. Un magnifique sens interdit barre le trajet retour, à contre-courant de l'accès auto au parking depuis la route départementale !

Quelques signes d'espoir, cependant

Reconnaissons les avancées survenues en 2009 :

- prolongation de 700 m environ du parcours cyclable de la Bruyère, à l'utilisation partiellement entravée par un débordement de palissade d'un riverain,
- extension d'un parcours doux de 100 m environ le long du RD16 à la limite de Labège.

Deux devinettes pour conclure

Quel tonnage de gaz à effet de serre et de polluants automobiles aurait pu être évité grâce à des cheminements cyclables disponibles en temps utile ? Combien de litres de carburants économisés par nos concitoyens ?

Vous souhaitez une politique environnementale volontariste ? Contactez nous :

escalquens.ecologie@orange.fr

Vers un peu plus de démocratie....

Vivre ensemble à Escalquens, participer à la vie du village, se sentir solidaires les uns des autres. Se préoccuper de l'environnement, trouver l'harmonie entre habitat et nature. Regarder le plus souvent dans la même direction mais oser aussi parfois un angle de vue différent. Echanger pour convaincre mais aussi pour partager et s'enrichir vers du mieux-être ou du mieux-vivre.

Cela peut se concevoir dans le partage :

Partage de la parole avec une écoute bienveillante, sans jugement.

Partage dans l'échange des idées parce que la diversité est source d'enrichissement
Partage dans une vraie convivialité fondée sur le respect mutuel et non dans une convivialité convenue ou de façade.

Quelles que soient les sensibilités des trois formations représentées au sein du Conseil Municipal, nos valeurs sont communes et foncièrement de gauche. Alors, avec toute ma naïveté peut-être et mon enthousiasme de nouvelle élue sûrement, je me prends à rêver de Conseils Municipaux où chacun pourrait chanter sa note pour jouer une partition plus

harmonieuse, où les voix pourraient oser le crescendo ou le diminuendo selon les circonstances, et espérer se retrouver au point d'orgue de temps en temps.

Pourquoi ne pas mettre toute notre énergie à oeuvrer ensemble dans l'intérêt partagé de notre village ?

En faisant converger nos espoirs, nos talents ou nos projets.

Faire AVEC tous les élus municipaux, c'est cela la démocratie. C'est accorder une vraie place à chacun. Tous doivent se sentir acteurs légitimes de la vie de la commune.

Hedwige CARME

Européennes – Résultats à Escalquens et ailleurs

Curieusement, les résultats des Européennes ne figuraient pas dans le dernier kiosque. Allez savoir pourquoi...

Commune	% participation	Europe Ecologie	PS	UMP
Escalquens	52,8%	22,1%	20,9%	24,7%
Labège	53,5%	21,2%	20,5%	26,5%
Castanet	50,6%	21,9%	21,1%	20,7%
St Orens	55,2%	18,1%	17,1%	28,7%
Toulouse	42,7%	22%	17%	30%
Circonscription SO	44,5%	15,8%	17,7%	26,9%
France	40,6%	16,3%	16,5%	27,9%

Conseil Municipal – bilan du 1^{er} quart de mandat

Face à une majorité municipale crispée sur sa gestion sans imagination, les trois élus de la liste PSE ont assuré :

- de réelles propositions d'amélioration sur les projets présentés,
- un affichage clair et argumenté de nos désaccords avec l'équipe majoritaire.

Dans un contexte très contraint, notre travail a abouti à quelques avancées sensibles.

Mais nous regrettons surtout un climat pesant, trop souvent dû à l'absence d'écoute de la part du maire, fréquemment agressif envers son opposition.

Une gestion sans imagination

La majorité nous donne le sentiment de gérer la municipalité sans aucune imagination :

- en constituant un bas de laine imposé pour l'opération collègue,
- en annonçant un budget d'investissement important, mais finalement mis en œuvre que très partiellement,
- en refusant, au titre de ce budget important, nos suggestions de prise en compte du développement durable.

Du coup, la commune investit finalement peu dans des secteurs pourtant prioritaires, et se prépare ainsi à des lendemains difficiles.

Ce qui pouvait paraître autrefois comme une gestion acceptable, nous semble aujourd'hui bien éloigné des urgences actuelles.

Elle ne prépare pas davantage nos concitoyens aux changements de comportements qui s'imposeront très vite face à la crise climatique, économique et sociale :

- en repoussant l'équipement communal en cheminements cyclables,
- en renonçant à des dispositions à même de stimuler les opérations de type « pédibus »,
- en ne s'attaquant pas dès le début du mandat à un renouvellement urbain incitant à laisser plus souvent la voiture au garage....
- en restant encore trop timorée sur l'aide aux familles modestes.

Une marge de manœuvre limitée face à une majorité crispée

La loi électorale nous a accordé 3 sièges, soit 10% des effectifs du conseil municipal pour 22% des voix.

Mais le plus difficile pour nous est dû aux restrictions à notre fonctionnement imposées par le maire, au mépris de sa démarche de participation pourtant affichée:

- suppression de la commission urbanisme,

où notre représentation aurait été garantie par la loi,

- restrictions aux droits d'expression dans le bulletin municipal, à la formation,
- « groupes de travail » au fonctionnement énigmatique et dont nous sommes le plus souvent exclus,
- comptes-rendus de comités consultatifs qui ne nous parviennent pas,
- manœuvres pour empêcher de fait la participation au séminaire du SICOVAL de nos deux élues, ...,

sans oublier les commentaires souvent agressifs du maire lors de nos prises de paroles en conseil municipal. Tout ceci crée bien sûr un climat pesant, qu'il nous faut surmonter pour assurer néanmoins notre travail et nous faire entendre.

Des avancées sensibles :

Même si certaines sont en devenir, nous avons obtenu :

- des évolutions favorables à l'environnement pour les abords du futur collègue,
- une amélioration du soutien aux familles à plus faibles revenus,
- un bon départ, bien que tardif du chantier « agenda 21 communal », et qui reste à confirmer,
- ...

- l'adoption en conseil de plusieurs motions d'intérêt national ou international présentées par nos soins.

Il nous faudra rester vigilants pour faire en sorte que ces bonnes intentions soient confirmées dans les faits.

A noter également l'introduction du « bio » dans la restauration scolaire, une mesure partagée avec la majorité municipale.

Bilan des votes

Nous nous sommes opposés notamment sur des dossiers d'urbanisme (révision du PLU, cahier des charges de

la gendarmerie, faute d'effort particulier sur l'aspect énergie de la partie logements) et budgétaires (dénonciation d'une gestion à courte vue, sans priorité autre que superficielle aux aspects environnementaux).

Nous nous sommes abstenus sur des décisions de nominations, ou dont les justifications nous paraissaient insuffisantes.

Par contre, nous avons su éviter toute opposition systématique, comme l'indiquent nos votes en 15 conseils municipaux :

- 9% de votes contre,
- 11% d'abstentions ou votes nuls,
- 80% d'approbations.

Au final, jusqu'à présent, l'ambiance n'a donc guère été à la synergie entre les différentes listes d'élus. Nous déplorons cette situation qui crée d'importantes pertes d'énergie et d'efficacité, et qui réduit la pertinence de l'action municipale face aux exigences de notre époque et aux attentes légitimes de nos concitoyens.

Kiosque : une « expression libre » censurée

Nous avons souhaité illustrer une brève sur les arrêts de bus à Escalquens par une photo dans le « Kiosque » de rentrée. C'était sans compter sur la censure municipale, en contradiction avec le règlement voté par la majorité !

Voici donc la photo à laquelle vous avez échappé.



Courrier au Conseil Général

J'ai eu l'occasion d'adresser deux courriels à notre conseillère générale, Annie Maury :

- l'un sur l'opportunité de prévoir des panneaux solaires sur le futur collège,
- l'autre sur l'opportunité des travaux de réfection du revêtement de la piste cyclable du canal du midi (tronçon emprunté par des habitants du canton).

A suivre sur notre site <http://escalquens-ecologie.eklablog.com>

Alain Rivière

Les promoteurs en liberté à Escalquens

Totalement accro à la densification, le maire répète à l'envi qu'il faut « remplir les dents creuses ». Pourquoi pas effectivement faciliter l'accueil de nouveaux arrivants, et rajeunir ainsi notre population ?

Mais faudrait-il encore se soucier de la préservation des conditions de vie des Escalquinois, actuels et futurs !

Par exemple, cette densification ne s'accompagne pas des infrastructures pourtant indispensables. Celles-ci devraient faciliter la vie des habitants, principalement en matière de transport.

Ainsi, il est évident que nos difficultés de circulation vont encore s'aggraver.

Et quand on laisse les promoteurs libres de faire ce qu'ils veulent, le résultat est là : les grandes barres de logements du quartier Sous La Place en sont un nouvel exemple, où le pire reste à venir : seules 2 barres sur 5 sont actuellement construites...

Et qu'en est-il de prescriptions environnementales pour les constructions nouvelles, d'éventuelles incitations pour une architecture durable auprès des promoteurs ?

Comme toujours, beaucoup de communication, et peu d'actions !

De même, nous attendons toujours la réalisation d'un véritable centre, cœur de village promis depuis si longtemps, pour créer un lieu de vie et donner une identité à Escalquens. Et ce n'est pas la promesse supplémentaire d'un éco-

centre qui nous rassure, ce « chantier pour les 30 ans à venir » comme l'a écrit le maire.

Quant à la transparence et la concertation tant vantées, force est de constater que les projets sont soumis aux habitants lorsqu'ils sont bouclés.

Ainsi, les Escalquinois sont contraints de se mobiliser en réaction aux projets des promoteurs et de la municipalité. Ce fut le cas pour le nouveau lotissement d'Ingrine, afin d'obtenir une réalisation à taille humaine ou pour éviter un étage supplémentaire au projet situé sur la partie la plus haute du terrain Sous La Place.

Et lorsque le permis n'est pas contesté, les riverains ne sont pas pour autant à l'abri de difficultés : ils doivent souvent batailler pendant le chantier pour faire respecter les règles d'urbanisme, distances ou hauteurs de bâtiments...

Sans compter les innombrables nuisances occasionnées par certains chantiers (bruit, coupure de réseaux, chênes centenaires abattus à tort, brûlage de déchets toxiques sur place, ... et la laideur de certaines opérations (coloris de l'opération face au garage Renault).

Et c'est à une association d'Escalquens que revient le mérite d'avoir bloqué, par une action en justice, le projet de construction d'un très gros immeuble à La Cousquille.

N'est-ce pas dommage d'être contraint à de telles extrémités pour préserver une architecture harmonieuse ?

Est-ce cela, la démocratie locale tant vantée, où les habitants doivent rester constamment vigilants, quitte même à se mobiliser pour défendre leur environnement ou pour que les promesses soient un peu tenues ?

Aujourd'hui, faute de projet d'ensemble, en l'absence de toute vision stratégique, la communication tient lieu d'action. Les Escalquinois resteront-ils dupes longtemps, pour certains, ou résignés pour le plus grand nombre ?

